

Pourquoi le buste de **FILADELPHÉ DE GERDE** sur l'Avenue Philadelphé de Gerde à **GERDE** ?

Pour commémorer, les 150 ans de la naissance de la poète qui a vécu et qui est morte à Gerde .

A l'initiative du Président Pierre Laguerre et de la trésorière Geneviève Forgues, pour faire aboutir le projet, l'Association ETHS AMIC DE FILADÈLFA DE YERDA a souhaité honorer cette année en même temps que les 70 ans de son décès, celle qui signait ses œuvres : Filadèlfa de Yerda. Cela aura une dimension patrimoniale, mais aussi mémorielle de Gerde.

La réponse de l'écrivaine est dans le 5e livre : « Cantos en Dòu », de ses 9 livres écrits de 1892 à 1948.

« Cada amna, a sua mission sus tèrra ;
'Ra qu'im revié qu'ei de'm sovier.
E qu'ei perqué m'en vòl en guèrra,
A tron e brom contra eth desbrom »

Chaque âme a sa mission sur terre ;
Celle qui me revient, est de me souvenir.
Et c'est pourquoi je pars en guerre
A troum et broum contre l'oubli

Filadèlfa adhère en 1893 au Félibrige. Remarquée dès ses premiers écrits par le **Maître Frédéric Mistral**, elle marquera fortement de sa beauté et de son talent les manifestations **en y apportant la force de sa conviction, de son verbe et de sa poésie**. Elle aura la "Cigale d'Or", plus haute distinction du Félibrige.

En 1910, elle fonde avec trois amis, le journal "l'Estello" à triple direction: provençale, gasconne et languedocienne, reliant ainsi la Méditerranée à l'Océan dans une **Occitania** retrouvée.

En 1913 elle obtient des Autorités Religieuses que l'inscription aux pieds de la Vierge à la Grotte de Lourdes, soit corrigée, et écrite non pas en français mais dans la langue maternelle de Bernadette.

En 1921 elle crée la « Ligue Guyenne et Gasconne » à Bordeaux , et en Bigorre "Era Fraira d'eth Desvelh" (La Compagnie du Réveil) qui deviendra, à Gerde, l'association "Nous Autis ded Desvelh". Danseurs et chanteurs se font aussi acteurs pour interpréter les pastorales et les comédies de Philadelphé.

La guerre de 1939 éclate. Écoutons ce qu'elle dit dans son livre "Se Canti Quand Canti" envoyé aux éditions Privat de Toulouse en 1941. Peur de la censure, l'éditeur ne le fera paraître qu'en 1948.

« Eths Peu-Arrois que son tornats !
Qu'enz an trucas, qu'enz'an panats...
Maisons e bòscs, vinhas e blats
Son acamiats o son brulats !...
E ra gent hùge de tots costats.

...
Mes, visque Angla-Tèrra
- Mes fièra que nos!-
Hè cap à 'ra guèrra. »

Les Cheveux-Roux (les Allemands) sont revenus !
Ils nous ont battus, ils nous ont pillés...
Maisons et bois, vignes et blés
Sont piétinés ou sont incendiés !...
Et les gens fuient de toute part.

Mais, vive l'Angleterre
- Plus fière que nous !-
Qui tient tête à la guerre

Déjà, elle portait le deuil des vaincus du pays d'OC, en 1213, quand le pays d'OIL du nord de la France, a imposé sa domination sur le midi. Cette tenue en disait déjà long sur ses convictions et son inflexible volonté de ne pas s'incliner devant un envahisseur.